



## DISPARITIONS & CARNET

# Jean-Michel Damian

### *Homme de radio*

L'animateur et producteur d'émissions de radio et de télévision Jean-Michel Damian, également romancier et journaliste, est mort dans la soirée de mardi 1<sup>er</sup> novembre au cours d'une opération dans un hôpital parisien. Il avait 69 ans. Né le 8 septembre 1947 à Chambéry (Savoie), il s'était initié au piano, au clavecin et à l'orgue avant de sortir diplômé de Sciences Po. Au cours des années 1970, il collabore à France Culture et au magazine *Politique Hebdo*, où il rend compte de livres et s'entretient, par exemple, avec l'écrivain Pierre Guyotat.

Après France Culture, il se fait connaître d'un plus grand public sur France Inter, de 1975 à 1977, dans le cadre de l'émission « Temps de vivre », la tranche alors animée par Jacques Pradel.

Jean-Michel Damian y laissera un souvenir inoubliable, mêlant les musiques savantes les plus diverses. On pouvait, au gré des humeurs de cette voix de velours, passer de la *Sequenza* pour voix seule, de Luciano Berio, au *Miserere* d'Allegri, d'une chanson de troubadour à une pièce de musique extraeuropéenne. Après l'arrêt du programme, il ne quitte pas le service public et présente, le dimanche après-midi, sur FR3, « Espace musical », une remarquable émission de musique clas-

sique. Il y recevait en plateau un artiste ou un musicologue, avant la diffusion d'un concert télévisé.

Fidèle à l'ouverture d'esprit qui lui avait valu sa réputation et coûté sa place à France Inter, Damian y évoquait aussi bien les *lieder* romantiques avec la grande mezzo-soprano Christa Ludwig que les concertos pour hautbois de Bruno Maderna. L'aventure sera, elle aussi, de courte durée.

Damian rejoint France Musique en 1980, où il fera l'essentiel de sa carrière. Une émission diffusée le samedi, « L'Air du temps de la musique », produit à nouveau les preuves de son éclectisme, en abordant tous les répertoires. Il conservera son accroche sur France Musique chaque fin de semaine. Il y animera, tous les samedis après-midi, jusqu'à son départ forcé en 2009, de longues émissions de plateau. Ce fut d'abord « Désaccord parfait », qui reprenait, sous une forme modifiée, le principe de « La Tribune des critiques de disques », menée par Armand Panigel depuis trente-cinq ans et supprimée par France Musique en 1981.

Puis ce seront « Les Imaginaires », qui proposaient un tête-à-tête avec un invité, avec la participation d'autres personnalités et de musiciens intervenant en direct. Damian y conviera des musi-

ciens, mais aussi des écrivains, penseurs, scientifiques – ayant tous un goût pour la musique. Il reprendra ce principe avec « Cordes sensibles ». Sa dernière émission, « Ce soir on dîne », occupait la soirée du dimanche sur France Musique pendant la saison 2008-2009, sa dernière.

#### **Il donnait du sens au silence**

Damian était connu pour ses nombreux monologues – ses entretiens étaient en fait des conversations –, totalement improvisés et parfois très longs, mais il ne coupait pas la parole à ses invités et ne craignait pas le silence.

Il s'en était ouvert ainsi lors de la Semaine du son à Radio France, en janvier 2004, selon des propos rapportés par Franck Ernoult dans un post de blog : « *En radio, le silence est interdit, alors que, selon Maeterlinck, il est parlant ! Cela dit, sur une longue interview, j'accepte le silence : un rapport privilégié s'instaure, privé et public à la fois, et "relancer" risquerait de couper le flux des paroles. C'est comme une respiration de l'interviewé, je ne veux pas l'interrompre.* »

Quant à sa voix melliflue et irrésistible, elle captiva par sa chaleur propre beaucoup d'auditeurs. Elle fut choisie pour représenter les émissions musicales au musée de Radio France et le gambiste et chef d'orchestre Jordi Savall fit appel à elle pour l'un de ses enregistre-



ments. Damian y décrivait les épisodes du *Tableau de l'opération de la taille*, de Marin Marais, une intervention sur la vessie dont peu de patients réchappaient.

Jean-Michel Damian, voluptueux hédoniste au ventre rond, amateur de cigares et de belles étoffes, charmeur mais volontiers dépressif, avait une vaste culture d'humaniste dans des domaines très divers. Il devait publier plusieurs ouvrages, dont un roman, *Scène dans le bleu* (Editions Michel de Maule, 1988), un « *space opera de la passion malheureuse* » dont l'insuccès lui pèsera. ■

**RENAUD MACHART**

**8 SEPTEMBRE 1947**

Naissance à Chambéry.

**1975** Participe à « Temps de vivre » sur France Inter.

**1980** Premières émissions sur France Culture.

**1988** Publie « Scène dans le bleu ».

**1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2016** Mort à Paris.

